Le point sur l'actualité internationale

Europe : un nouveau classement des universités

Bernadette Plumelle

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ries/620>

DOI : 10.4000/ries.620

ISSN : 2261-4265

Éditeur

Centre international d'études pédagogiques

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2009

Pagination : 17-19

ISSN : 1254-4590

Référence électronique

Bernadette Plumelle, « Europe : un nouveau classement des universités », *Revue internationale d'éducation de Sèvres* [En ligne], 51 | septembre 2009, mis en ligne le 01 septembre 2012, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ries/620> ; DOI : 10.4000/ries.620

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Tous droits réservés

Le point sur l'actualité internationale

Europe : un nouveau classement des universités

Bernadette Plumelle

- 1 Le 13 novembre 2008, durant une conférence¹ organisée par la Présidence française de l'Union européenne, Odile Quintin, directrice générale de l'éducation et de la culture à la Commission européenne, annonçait le lancement d'un appel d'offres pour la constitution d'un classement des universités. Cette décision s'inscrit dans la perspective globale de faire de l'Union européenne « l'économie de la connaissance la plus compétitive et la plus dynamique du monde d'ici 2010 ». Elle a plusieurs objectifs : affirmer la position de l'Europe dans le champ concurrentiel de l'enseignement supérieur, défendre la singularité des universités européennes en mettant sur pied un classement qui leur rende justice et faciliter la mobilité en offrant une information aux étudiants sur les atouts et qualité des établissements comme sur la valeur des filières.
- 2 La cinquième conférence ministérielle de suivi de Bologne qui s'est déroulée à Louvain, en avril 2009, a entériné le projet mais il est notable que le terme de classement soit absent du communiqué². Sont mentionnés des « instruments de transparence » pour améliorer la comparabilité des systèmes d'enseignement supérieur. Cela est significatif d'une absence de consensus sur le sujet. Les classements des établissements supérieurs sont l'objet de fortes critiques dans le monde universitaire³ et ce nouveau projet de classement suscite également des craintes et des oppositions.

Un classement différent

- 3 Le classement européen des universités est une réponse aux nombreux classements existants qui peuvent être considérés utiles, par leur effet mobilisateur, mais sont contestés dans leur méthodologie et dans leurs résultats. On leur reproche souvent de comparer des établissements de nature différente, aux missions variées, avec les mêmes critères. Les deux classements les plus connus, l'Academic Ranking of World Universities (ARWU) ou classement de Shanghai, qui porte sur les 500 premières universités

mondiales, et celui du Times Higher Education, sur les 200 meilleurs établissements d'enseignement supérieur dans le monde, n'établissent pas les mêmes palmarès. Les indicateurs sont centrés sur la recherche pour le premier et sur l'enseignement pour le second. Or, ces palmarès sont souvent compris comme une évaluation de la performance globale des établissements. Chaque classement est, en effet, établi en fonction d'objectifs explicites ou implicites et selon des représentations préétablies qui produisent des résultats biaisés généralement à l'avantage des pays ou des structures à l'origine des classements.

- 4 Trouvant les universités européennes mal représentées dans les résultats des classements existants, la Commission européenne a réfléchi à la construction d'un classement qui limite ces écueils en permettant d'une part aux universités de se comparer sur des critères multi-dimensionnels et d'autre part aux étudiants d'opérer un choix éclairé. Le 9 juin 2009, la Commission européenne a rendu public le résultat de son appel d'offres portant sur « la mise au point et l'essai de la faisabilité d'un classement multidimensionnel des universités à l'échelle mondiale ». Le consortium choisi, « CHERPA-Network », est piloté par le Centre d'études politiques de l'université de Twente aux Pays-Bas et le *Centrum für Hochschulentwicklung* – Centre pour le développement des écoles supérieures (CHE) en Allemagne. L'observatoire des sciences et techniques⁴ de France, spécialisé dans la conception et production d'indicateurs sur la science et la technologie, fait partie du consortium.
- 5 La Commission européenne finance à hauteur de 1,1 million d'euros le projet qui s'établira en deux phases. Jusqu'à fin 2009, le consortium concevra un système de classement multidimensionnel pour les établissements d'enseignement supérieur, en consultation avec les parties prenantes. De janvier 2010 à mai 2011, il testera sa faisabilité sur un « échantillon représentatif de pas moins de 150 établissements d'enseignement supérieur et de recherche » dans les études d'ingénierie et de commerce.

Classement ou cartographie ?

- 6 Les classements internationaux sont construits sur quelques critères. Le projet européen s'en différencie parce que ses critères d'évaluation multidimensionnels mesurent les établissements dans leurs deux composantes : la formation et la recherche, ainsi que les disciplines. Il est, comme les autres, à visée internationale. Son objectif affiché est d'offrir aux étudiants, familles et enseignants des informations précises et comparables sur les enseignements, les programmes de recherche, les débouchés, etc. Le projet n'en fait pas moins l'objet de critiques nombreuses qui émanent de différentes instances. Des groupements comme les organisations étudiantes ou l'Association européenne des universités (EUA) craignent qu'il ne remette fortement en cause le modèle des universités européennes, différent du modèle anglo-saxon notamment en matière de financement et d'accès à l'université. Ils redoutent également que les universités ne se lancent dans une course au classement au détriment de la politique d'assurance qualité. Jean-Marc Rapp, président de l'EUA, s'interroge « pour quelle raison mettre de l'argent public dans un classement d'universités ? [...] On ne mesure pas la complexité de l'opération avec des universités aux profils très différents et dans plus de vingt langues⁵ ».
- 7 Durant la réunion de Louvain, en avril 2009, le ministre luxembourgeois de l'enseignement supérieur, qui présidait la séance, a cherché à rassurer en précisant que

ces outils « visent à défendre la diversité des universités européennes ». Le concept de cartographie, préféré parfois à celui de classement est une réponse à ces inquiétudes parce qu'il n'induit pas la notion de hiérarchie et privilégie la dimension d'aide à l'orientation dans les parcours de formation. L'ambiguïté des termes utilisés pour définir cet outil, classement (ranking), cartographie (mapping) ou instrument de transparence est révélatrice de l'incertitude sur les choix sous-jacents.

- 8 Les classements internationaux font partie intégrante du paysage universitaire et s'inscrivent dans le mouvement de mondialisation de l'enseignement supérieur. Leur popularité s'explique parce qu'ils répondent à une demande de l'ensemble des acteurs de l'enseignement supérieur, comme outil d'influence pour les États, de pilotage pour les universités et comme une source d'information importante pour les étudiants. Durant la présidence française de l'Union européenne en 2008, les autorités françaises ont fortement soutenu ce projet, repris par l'Union européenne ; la sélection du consortium montre que le projet est en bonne voie même s'il subsiste encore une hésitation entre les deux stratégies, « ranking » ou « mapping ». Ces choix ne sont pas anodins. Ils peuvent accroître la concurrence au sein d'un même pays et creuser les écarts entre les universités. Mais quelque orientation qu'il prenne, cet outil devrait aider à atteindre l'objectif de 20 % de mobilité étudiante d'ici 2020, l'objectif fixé lors de la conférence qui s'est tenue à Louvain en avril 2009.

NOTES

1. Conférence « Comparaison internationale des systèmes éducatifs : un modèle européen ? ».
 2. Le texte du communiqué de Louvain est consultable sur : http://www.ond.vlaanderen.be/hogeronderwijs/bologna/conference/documents/Leuven_Louvain-la-Neuve_Communiq_April_2009.pdf/
 3. Voir. « La fièvre de l'évaluation de la recherche : du mauvais usage de faux indicateurs », Yves GINGRAS, mai 2008 [document en ligne] http://www.cirst.uqam.ca/Portals/0/docs/note_rech/2008_05.pdf/
 4. Communiqué de presse de l'OST : http://www.obs-ost.fr/fileadmin/medias/tx_ostdocuments/CP_ClassementUE_juin09_BAT.pdf
 5. Article de la Lettre de l'Étudiant, numéro 942 du 16 mars 2009.
-

INDEX

Mots-clés : classement international, enseignement supérieur, réforme, université

Index géographique : Europe

AUTEUR

BERNADETTE PLUMELLE

Bernadette Plumelle est responsable du Centre de ressources documentaires du CIEP.